

Plaisirs du risque et risques du plaisir

En Côtes d'Armor, le Comité départemental de prévention de l'alcoolisme et l'Association d'information jeunesse proposent une action de prévention, dans le cadre d'un atelier/exposition, reposant sur une approche globale des conduites à risque des adolescents.

L'alcoolisme dans les Côtes d'Armor reste un problème majeur. L'alcoolisation s'inscrit très tôt dans les comportements d'adolescents. L'alcool reste le psychotrope le plus utilisé par les jeunes et d'autant mieux toléré socialement que la culture alcool est très prégnante dans beaucoup de milieux. Cela justifie donc des actions très spécifiques auprès des adultes pour les aider à être plus vigilants sur leurs alcoolisations et sur celles des adolescents dont ils ont la responsabilité.

Recherche d'un bien être, évitement d'un mal-être

Du côté des jeunes, nous constatons que l'alcool est souvent associé à une prise concomitante d'autres produits psychotropes (par exemple médicaments et alcool) et/ou de produits illicites (par exemple cannabis et alcool).

Au-delà de cette approche de produits, nous constatons des comportements communs à tous les jeunes qui en ont fait un

mésusage. Ces comportements sont renforcés par les facteurs favorisant :

- l'appétence aux psychotropes dans le milieu proche et une tolérance anormale à leur usage ;
- l'impossibilité du jeune à communiquer ses tensions et sa souffrance à l'adulte par crainte de se heurter à son incompréhension, son jugement ou son absence de réaction ;
- la non-prise en considération des besoins des adolescents dans les dispositifs éducatifs, plus largement dans l'espace social.

Il nous a semblé important, dans la démarche de prévention, d'aider les jeunes à préciser les effets positifs que leur procure l'usage des produits psychotropes, (« ce que cela m'apporte », « ce que j'y ai gagné »), tout en les aidant à pointer les effets toxiques sur le plan individuel mais aussi familial, scolaire, relationnel.

Nous avons aussi mis en évidence des comportements de prise de risque, où l'alcool et le cannabis par exemple, n'avaient qu'un rôle de facilitateur, permettant ainsi de franchir le pas. La prise de produit ne

permettait pas de gérer une souffrance interne mais plutôt d'extérioriser une tension, de la mettre hors de soi. Plus naturellement, et petit à petit, l'échange avec les jeunes s'est fait sur l'ensemble des prises de risque et nous a permis d'en comprendre les différentes facettes.

Chaque prise de risque a un processus dynamique pour le jeune. Cette note d'extériorisation de tensions, de questionnements, de souffrance, semble être une des composantes communes à tous ces actes. Elle apporte un soulagement sur le court terme, une réponse à un questionnement qui ne peut être formulé à l'adulte, parce que ce questionnement est singulier (ou perçu comme tel) et nécessite une expérimentation singulière.

L'accompagnateur ne doit pas être un inquisiteur mais doit plutôt aider le jeune à fabriquer lui-même du sens. L'échange ouvert et authentique entre l'accompagnateur et le jeune (ou le groupe) est un moyen de prévenir des conduites à risque plus sévères.

Il est important de resituer un comportement à risque dans l'environnement du jeune, la notion de confrontation est très importante pour l'adolescent. Cela lui permet de tester la solidité du tissu familial et aussi son élasticité. Il veut se séparer sans pour autant se retrouver seul. L'absence de réactions de l'environne-

Exposition

plaisirs du risque... risques du plaisir

Une surface de 80 m² comprenant :

- 3 espaces interactifs de réflexion autour de la thématique des conduites à risque :

– atelier 1 : les interprétations du risque.

– atelier 2 : les sensations du risque.

– atelier 3 : des acteurs... des risques... des histoires...

- 1 espace de jeu et de lecture autour d'un journal de jeunes,

- 1 couloir de déambulation extérieur.

Une structure métallique de 64 m². 40 m² de toile ignifugée. 15 m de brise-vent plastifié. Montage/démontage : 2 jours. Conditionnement : 15 cartons. Transport par minibus.

Condition de prêt/location et installation : se renseigner auprès du CDPA.
Tél. : 02 96 60 80 67. Contact Fabienne Lavolé

Les 4 espaces intérieurs présentent :

- 10 masques en terre dont 5 montés sur pied

- 4 mannequins et 23 accessoires

- 10 figurines exposées sur un plateau de 1,96 m de diamètre

- 23 tableaux figuratifs cartonnés

- 1 jeu de l'Oie complet (1 plateau, 1 dé, 6 pions, 1 règle de jeu)

- 6 journaux

- 1 fauteuil « metteur en scène »

- 40 photos encadrées (sous-verre)

- 5 supports écrits sur « drop paper »

ment ou au contraire, des réactions de surprotection, obligent le jeune à s'engager dans la voie de comportements provocants à répétition.

C'est dans cette logique que nous avons construit avec l'Association départementale d'information jeunesse (Adij) un outil, espace de dialogue et de rencontres entre adultes et adolescents. L'exposition *Plaisirs du risque, risques du plaisir* reste évidemment une occasion artificielle de rencontres mais qui est très attendue chez les jeunes, parce que trop redoutée chez l'adulte.

Histoire d'une exposition

Deux bonnes années auront été nécessaires à la réalisation de cette exposition sur les conduites à risque.

Elle est l'aboutissement d'un métissage de points de vue et de savoir-faire différents et complémentaires.

À l'origine, il y a la rencontre entre deux structures (le comité départemental de prévention de l'alcoolisme et l'Association départementale information jeunesse), et le désir commun de faire de la prévention avec

et pour les jeunes, en lançant dans le département une bourse aux projets sur le thème des conduites à risque.

L'idée emporte l'adhésion des acteurs de prévention des Côtes d'Armor (caisse primaire d'assurance maladie, conseil général, direction départementale des Affaires sanitaires et sociales, direction départementale de la Jeunesse et des Sports, Éducation nationale, Mutualité des Côtes d'Armor).

Ils y apporteront leur soutien et leurs compétences tout au long de sa concrétisation : mobilisation des jeunes, participation au jury de sélection des groupes, conseils techniques et méthodologiques.

Dès lors le projet est lancé et confié à des jeunes. Avec l'appui de quatre artistes, ils réalisent, s'expriment et se racontent par le biais de la peinture, de la sculpture, de l'écriture et de la création de vêtements.

La découverte des productions des uns et des autres en mai 1997 laisse le souvenir d'une journée intense où chaque jeune nous a présenté ce qu'il est, ce qu'il vit et ce qu'il voulait exprimer à travers son ouvrage.

Comment alors ne pas être tenté de

rendre compte de la trace laissée par chacun dans cette aventure ?

Dans cette optique, il apparaissait fondamental de faire appel à un photographe afin de fixer dans le temps le portrait des intervenants de cette aventure et de les juxtaposer à leurs réalisations.

Puis grâce au talent et à la sensibilité artistique d'une jeune scénographe, un espace d'exposition se construit peu à peu, pour devenir un lieu de réflexion sur les « mécanismes humains » de la prise de risque.

Ainsi est née l'exposition « plaisirs du risque... risques du plaisir ».

Comme pour rappeler que c'est dans le respect du regard que chacun porte sur l'existence que naît l'harmonie.

Comme pour inviter d'autres à l'expérience...

L'exposition s'articule autour de quatre ateliers.

Le premier incite les jeunes à une réflexion sur les différentes interprétations possibles du risque et sur la réalité des conduites à risque.

Le deuxième atelier s'intitule « les sensations du risque », y sont exposés différents masques aux expressions saisissantes. Ces réalisations sont l'œuvre de jeunes étudiants du lycée professionnel de Dinan. L'animation prévue dans cet atelier permet aux jeunes de s'interroger sur les raisons qui poussent à la prise du risque.

Le troisième atelier se propose de faire des jeunes visiteurs de l'exposition des scénaristes en herbe. Il leur appartiendra de raconter un événement, une histoire réelle ou inventée où la toxicomanie est présente.

Enfin l'exposition se termine par un atelier dans lequel on élabore un journal et où l'on peut se détendre en jouant à un jeu de l'Oie. ■

Fabienne Lavolé
Christine Roguez

Comité départemental de prévention de l'alcoolisme des Côtes d'Armor